

THERSIQUET

ASSOCIATION DES AMIS DE MICHEL THERSIQUEL

N° 12 MARS 2026

PORT-MUSÉE . PLACE DE L'ENFER . 29100 DOUARNENEZ . 02 98 92 65 20



LE PRIX DE LA LIBERTÉ

Un photographe doit pouvoir vivre de son travail. C'est de ce postulat dont nous sommes partis pour faire vivre notre association et défendre l'œuvre de Michel Thersiquel. Certes, il n'est plus là pour produire mais son fonds d'atelier est riche de plus de 120 000 négatifs. Nos interlocuteurs sont souvent surpris que nous ne bénéficions pas de subventions pour ce travail. Si l'on excepte les municipalités de Douarnenez, à travers le Port-musée, et de Bannalec, nous ne demandons qu'exceptionnellement des financements auprès des institutions. Le temps nécessaire à monter des dossiers de subventions n'est pas sans décourager.

Notre équilibre repose sur le soutien de nos adhérents, l'organisation d'expositions, la vente de tirages, de livres, de cartes postales et de droits de reproduction des photographies. Cela nécessite de sans cesse entreprendre des projets, de trouver des partenaires et ainsi poursuivre notre mission de reconnaissance de l'œuvre de Thersi. Notre équilibre financier est fragile mais chaque exposition nous apporte son lot de satisfactions. On ne peut être qu'heureux de voir des bénévoles d'un territoire, comme le Haut Pays Bigouden, s'enthousiasmer pour l'œuvre de Thersi et assurer les permanences de l'exposition au musée Hénaff à Pouldreuzic durant le printemps, relevés ensuite par les salariés du musée durant tout l'été. Sans parler du retour des 7 000 visiteurs, environ, qui ont partagé leurs émotions et leurs souvenirs. Plus de cinquante ans après, les photos de Thersi suscitent toujours le même attrait. Elles parlent d'un pays, d'un peuple qui pose avec une rare dignité. Du banal, elles créent du fascinant et émeuvent.

Le bureau et le CA

Cristhine Le Portal, Marielle Le Roux, Pierre Gestin, Françoise Collé-Maigrot, Kelig-Yann Cotto, Sylvain Girard, Valérie Malek, Marie-Pierre Rivière, Marcel Le Lamer.

**SAMEDI
21 MARS À 10H
ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
SALLE
TY LAOUEN
BANNALEC**

2026. PROJETS

DIMANCHE 1ER MARS

SALON LIVR'ARTS

SALLE KERNE À PLOMELIN

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

DU 8 FÉVRIER AU 1ER NOVEMBRE 2026

À TERRE EN MER

LES ÎLES DE MICHEL THERSIQUEL

PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ

DE MAI À OCTOBRE

LA PÊCHE EN MAURITANIE

SILLON DE CAMARET

EXPOSITIONS COLLECTIVES

DU 7 MARS AU 26 AVRIL 2026

« TRICOTS, CREME ET CAVALIER »

Exposition du Frac Bretagne

MAISON PREBENALE À ST-POL-DE-LEON

CAFÉ MARYLENE À PLOUGASNOU

DU 15 JUIN AU 31 OCTOBRE

FESTIVAL ESCALES PHOTOS

BAIE DE QUIBERON

DU 4 AVRIL 2026 AU 7 NOVEMBRE 2027

FAIRE LES GRAS,

LE GOÛT DE LA FÊTE

PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ



Au slipway de Douarnenez, carénage de l'Iroise, langoustier mauritanien. 1989

CAP SUR 2026 SOUS LE SIGNE DE LA MER

Cette année, Michel Thersiquel vous propose de reprendre la mer. Pour la deuxième année consécutive, l'exposition « A terre en mer, les îles de Michel Thersiquel » a ouvert ses portes au Port-musée de Douarnenez. Ensuite, direction Camaret-sur-Mer pour une exposition sur la pêche langoustière en Mauritanie, avant de rejoindre le festival Escales photo en baie de Quiberon (Morbihan).

En ce début d'année, marquée par les élections municipales, le programme des expositions est susceptible d'évoluer. Deux expositions se dessinent, à Camaret-sur-mer et en baie de Quiberon. Nous espérons monter au moins un autre projet. Nous avons un peu d'avance avec une exposition au Manoir de Squividan (Clohars-Fouesnant), propriété du Département du Finistère, prévue pour 2027. Quant à l'exposition « À terre en mer », elle a à nouveau ouvert ses portes au Port-musée depuis février et ce jusqu'à novembre 2026. Elle sera accompagnée d'un nouveau cycle de visites et d'animations à destination des familles et des scolaires.

À BORD DES MAURITANIENS À CAMARET

En 1989, Thersi immortalise la dernière campagne des langoustiers camarétois en Mauritanie. Publié dans la revue d'histoire maritime *Chasse-marée*, ce reportage photographique est un témoignage précieux de l'âge d'or de la pêche à la langouste. En 2024, nous avons fourni à la mairie de Camaret une exposition sur le thème de la pêche. Suite à cette bonne expérience, la mairie nous a recontacté pour créer une nouvelle exposition qui verra le jour en mai 2026.

THERSI FAIT ESCALE EN BAIE DE QUIBERON

Le festival Escales photo accroche depuis 2013 des reportages photos en plein air dans cinq communes de la Baie de Quiberon : Locmariaquer, Arzon, Plouharnel, Le Palais (Belle-Île) et Houat. C'est pour nous l'occasion de poursuivre le projet d'exposer « les îles dans les îles », en proposant des photos des cinq îles du Ponant. A l'affiche de cette 14^e édition figureront également Pierre Jamet et Pierre Le Gall, l'un connu pour ses photos empreintes de l'insouciance des vacances, l'autre pour son regard plein d'humour porté sur les gens de Bretagne.

2025. MOMENTS FORTS

« PORTRAITS » : UN NOUVEAU LIVRE

Nous avons publié au printemps un nouveau livre sur le travail de Thersi autour du portrait, avec les éditions Locus-Solus, dans leur collection Focus.

1. Cristhine signe le bon à tirer à l'imprimerie Pollina en Vendée.

UN REGARD SUR LE HAUT PAYS BIGOUDEN

En partenariat avec la communauté de communes du Haut Pays Bigouden et le master patrimoine et musée de l'IUP de Quimper, le musée Hénaff de Pouldreuzic a accueilli au printemps et jusqu'à début septembre, le travail de Thersi sur ce territoire.

2-3-4. Bénévoles de l'association et équipe de la CCHPB et du musée ont participé à l'accrochage.

5-6. Un parcours photographique sur l'ensemble des communes du CCHPB a permis de faire découvrir le travail de Thersi au plus grand nombre.

7-8. Inauguration au musée Hénaff en présence des élus mais aussi de Loïc Hénaff. 7000 visiteurs ont pu découvrir cette exposition.

« À TERRE EN MER » AU PORT-MUSEE

Le Port-musée de Douarnenez accueille depuis le 4 avril et jusqu'en novembre 2026, le regard de Thersi sur les îles bretonnes : Batz, Ouessant, Sein, Groix et Belle-Île. Un regard sensible, du bateau aux scènes de quais, du travail jusqu'à l'intimité des îliens, et qui raconte l'esprit si particulier des îles.

9-10. Henri et Pernelle ont calligraphié les textes sur les murs tandis que Mickaël et Sophie, du Port-musée, s'occupaient de l'accrochage.

11-12. Le vernissage a été une nouvelle occasion de saluer la sensibilité du photographe. Plus de 31 600 personnes ont visité l'expo en 2025.

CLAP DE FIN POUR LE MUSEE HÉNAFF ET COMBLOUX

13-14. L'exposition au musée Hénaff s'est achevée début septembre par un finissage. L'occasion de remercier les bénévoles des associations du patrimoine du territoire du Haut Pays Bigouden qui ont assuré avec enthousiasme les permanences les week-ends de printemps et les salariés du musée Hénaff qui ont ouvert le musée durant l'été.

15-16. Après deux étés de présence à Combloux en Haute Savoie, l'exposition « Refuges par monts et par mer » s'est achevée fin septembre. Très efficace au montage, la très sympathique équipe du musée de la Pente, a battu un record en démontant 2 expos en moins de 2 heures !

LES SALONS DU LIVRE

17. La publication de « Portraits » a été l'occasion de le présenter lors de différents salons du livre à Vannes, Carhaix (la photo), Concarneau, Châteaulin.

DES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Thersi a également été présent dans plusieurs expositions collectives.

18. « Carnivals » au musée de Bretagne.

19. L'exposition Raoul Vaslin à Champtoceaux.

20. « Île(s) » à l'Abbaye de Daoulas

THERSI AU MUSÉE DE LA MARINE

21. En 2002, Thersi exposait au Musée de la Marine à Paris, aux côtés de Jean Gaumy, Sebastião Salgado, Anita Conti... dans le cadre de l'exposition « Hommes de mer ». Vingt-trois ans plus tard, il y est à nouveau présent pour « La pêche au-delà des clichés », une exposition qui accompagne celle de « Jean Gaumy et la mer ». L'occasion pour le musée de présenter à nouveau quelques photographies de son fonds comme celles de Michel Thersiquel. Un travail qui échappe aux stéréotypes convenus sur le monde de la pêche dont il a capté « des images fortes qui disent l'épuisement à la tâche, la rude condition d'hommes enfermés dans un monde qui tient du huis clos »



MÉDIATION : FAIRE DÉCOUVRIR THERSI AUTREMENT



Claire et Françoise Le Bec découvrent avec curiosité la coiffe de leur aînée. Plovan.
Les modules de médiation conçus pour les enfants intéressent aussi les adultes.



Dans les musées, la médiation occupe une place centrale. L'objectif : rendre les musées accessibles à tous, et pas seulement aux spécialistes et aux initiés. L'association travaille ainsi sur des dispositifs de médiation et des ateliers pour permettre aux visiteurs de découvrir le travail de Thersi, autrement.

Les photos de Thersiquel parlent d'elles-mêmes à ceux qui savent les regarder, et à ceux qui y trouvent des évocations d'un temps qu'ils ont connu. Les jeunes, qui sont habitués à une surabondance d'images, ne connaissent pas les gens, les lieux, les métiers, ni même les objets que l'on retrouve sur ces photos. La médiation cherche à les mobiliser en proposant des clés de lecture adaptées, à favoriser une rencontre active avec les photographies plutôt qu'une simple contemplation, qui ne déclenche pas d'émotions chez ceux qui n'ont pas appris à prendre le temps de regarder et questionner ce qu'ils voient.

UNE EXPÉRIENCE STIMULANTE

Dans son panier, Pierre, médiateur au Port-musée, a mis un fer à cheval que les enfants peuvent sous-peser, de la laine, des conserves de poisson... Sur les photos de Thersi, ils doivent repérer les animaux qui accompagnent le quotidien des hommes et deviner ce qu'ils leur apportent

(laine, fromage, œuf, lait, force de traction...). Pour l'exposition « À terre en mer », Pierre et Pernelle ont ainsi créé différents outils de médiation comme des puzzles, des jeux d'association d'images... Pour « Refuges : l'homme par monts et par mers » à Combloux, Pernelle a également réalisé un livret-jeu qui invite à observer, chercher, deviner, dessiner, et à se questionner sur la manière de vivre des pêcheurs bigoudens.

La médiation transforme ainsi la visite des enfants en une expérience stimulante. Des outils comme le puzzle ou les jeux d'assemblage les invitent à reconstituer une image et à en comprendre la composition. Les activités de « recherche et trouve » ou de « jeu des 7 erreurs » développent leur sens de l'observation et leur attention aux détails : un regard, un objet, une posture deviennent des indices à repérer. Les jeux de déduction encouragent, quant à eux, la réflexion et la logique, tout en suscitant des échanges autour de ce que raconte la photographie. À travers ces dispositifs, les enfants apprennent à exprimer leurs émotions, à formuler des hypothèses et à construire un regard personnel sur les œuvres. Mais en pratique, on se rend compte que les enfants ne sont pas les seuls à aimer apprendre en jouant. Les adultes, eux aussi, se prennent au jeu !

THERSI ET L'AVENTURE DES 30X40



Membres des « 30x40 » Doisneau et Thersi, en 1974, tenant dans les mains un portrait de Noël Blin, un autre photographe.
Photos prises par Raoul Vaslin, à l'occasion de l'exposition « Portraits de photographes ».

À 24 ans, Thersi expose en 1968 à Paris. Un an plus tard, ses œuvres entrent dans les collections de la Bibliothèque nationale de France : le voilà déjà patrimonialisé ! Pour un photographe de « village », c'est une trajectoire exceptionnelle. Pourtant, peu de témoins peuvent raconter précisément cette ascension, car Thersi n'en parlait pas, par modestie peut-être. Pour comprendre son parcours, il faut le suivre à la trace et croiser les sources.

Michel Thersiquel s'installe en 1966 à Pont-Aven et ouvre son atelier de photographie. Au cœur de la « cité des peintres », il nourrit l'ambition de devenir lui aussi un artiste, sans renier l'héritage artisanal transmis par son père René : rigueur et exigence technique. Ses portraits attirent rapidement l'attention d'un grand photographe parisien de passage à Pont-Aven, Jean-Claude Gautrand, qui lui propose de rejoindre le Club photographique de Paris, les « 30x40 ». Il y retrouve quelques célèbres noms de la photographie française mais aussi grâce à la réputation du club, des photographes américains, européens ou autres.

Une note anonyme attribuée à Gautrand, retrouvée dans les archives du club, éclaire cette rencontre décisive : « Je me souviens m'être arrêté au passage dans son magasin, attiré par les portraits exposés en vitrine. Cette première rencontre due au hasard, me confirme immédiatement que Thersiquel en voulait. Isolé, travaillant seul, c'est un jeune photographe qui je le pense a beaucoup de talent et surtout du punch dans la vision. Il a réalisé là, sans contacts avec l'œuvre d'autres photographes, sans liaisons aucune, une série d'images que beaucoup lui enviaient déjà. »

UNE PORTE VERS L'INTERNATIONAL

Fondé en 1951, le Club des 30x40 réunissait des photographes venus de tous les horizons. Son nom venait du format minimal des tirages (30x40cm) que les membres pouvaient présenter lors de leurs réunions parisiennes, lieux d'échanges critiques intenses propices à une dynamique collective stimulante. Bien qu'éloigné géographiquement et peu attiré par les mondanités, Thersi participa régulièrement à ces réunions, au moins de 1968 à 1975. Il y rencontra d'autres photographes « de région » au profil semblable au sien, à l'instar de Raoul Vaslin, basé près de Nantes. Il prit conscience, par le biais de ces rencontres, de l'importance de porter un message photographique sur les régions, dans un pays très centralisé comme la France. Ainsi, il fut le photographe qui représenta la Bretagne dans l'exposition « 10 photographes pour le patrimoine » à Beaubourg (Paris) en 1980.

Il invita aussi des photographes à venir découvrir la Bretagne ; Robert Doisneau, notamment, vint ainsi photographe à ses côtés. Le Club publiait une petite revue, « Jeune photographie », et Thersi organisait des *masters class* ou *workshops* en Bretagne par ce biais.

Cette expérience lui apporta une reconnaissance dépassant largement le cadre régional, tout en faisant rayonner la Bretagne à Paris. Vivier de la « Jeune photographie française », le Club permit à Thersi d'exposer dès 1968 à Paris, puis à l'étranger : Berlin, Atlanta, Stuttgart, Varsovie... Thersi était lancé. Cette intégration à un réseau de création et de critique l'inscrit durablement dans l'histoire de la photographie française, aux côtés de figures majeures du médium, et légitima son œuvre sur les scènes nationale et internationale.

ILS NOUS ONT QUITTÉ

Le mois de mai 2025 fut un triste mois pour deux amis de Michel Thersiquel, René Le Bihan et François Puyplat. Tous deux l'ont connu à ses débuts à Pont-Aven.

Pour René Le Bihan, la rencontre se fera à Concarneau. « A l'époque, j'étais professeur d'histoire à Pont-Aven. Je suis rentrée dans le bar et il y avait un type qui faisait beaucoup de bruit. Quand j'ai su qu'il était photographe... » Devenu peu de temps après conservateur du Musée des Beaux-arts de Brest, il va lui organiser en 1971, sa première exposition dans un musée. Il le réinvitera trois ans plus tard. « Une image de Thersiquel atteste un style, affirme un ton, propose une manière de voir. C'est toute son originalité, d'où une solide réputation ; c'est tout son prestige, d'où les imitations innombrables. » Convaincu du talent de Thersi, il écrira beaucoup sur son œuvre et participera à sa notoriété.

C'est à la même époque que François Puyplat croise la route de Thersi. Diplômé des Arts Décoratifs de Paris, il sera photographe indépendant avant d'être nommé professeur à l'école qui l'a formé. Il découvre Thersi lors d'une exposition de ses galets et caravanes à Paris et se retrouve dans la même agence. Il découvre avec une admiration immense son approche en Pays Bigouden, en l'accompagnant quelques fois. « Pour moi, Thersiquel, c'est vraiment l'exemple de l'exemple, disait-il. Il a tellement les pieds dans son territoire, il ne pouvait pas faire autre chose, et il l'a fait tellement bien. Les gens qu'il photographie, c'est comme les dieux de la maison pour les romains. Ils habitent le lieu, ils font plus que l'habiter d'ailleurs, ils le représentent. »

Tous deux ont suivi avec intérêt le travail des Amis de Thersi depuis sa création. Nous perdons deux soutiens fidèles.



Thersi et René Le Bihan lors d'une exposition du photographe au Musée des Beaux-arts de Brest, en 1971. François Puyplat lors de l'assemblée générale de l'association en 2022, à Bannalec.



THERSI PAR RAOUL VASLIN

C'est au Club des 30x40, à Paris, que Thersi et Raoul Vaslin se rencontrent. Ils se lient sûrement d'amitié. Ce portrait ci-dessus a été réalisé à la Marionnière à Champtoceaux, près de Nantes, chez Raoul Vaslin en novembre 1974. Né en 1947, ce dernier militera en particulier pour la création d'un département de la photographie au sein du musée des Arts Décoratifs de Nantes. Plusieurs grands photographes y exposeront comme Jean-Philippe Charbonnier, Robert Doisneau, Jean-Claude Gautrand... et Michel Thersiquel en 1975 avec deux autres membres du groupe Sellit : Guy Hersant et Alain Le Nouail.

DONS DÉDUCTIBLES DES IMPÔTS

Tout don fait à l'association est déductible de vos impôts. Ces dons donneront lieu à la délivrance de reçus fiscaux ouvrant droit à cette réduction d'impôts. Pour un don de 100 €, le donateur peut déduire 66 € sur son impôt, ce qui revient à dépenser 34 €.

VENTE DE TIRAGES

L'association vend des tirages des photos de Thersi dont les bénéfices sont investis dans les expositions. Tirages au format 30 x 40 cm : 240 euros
Tirages au format 50 x 60 cm : 500 euros
Plus frais en cas d'expédition

THERSILIEN 2026

Couverture : Marie Cloarec, épouse Péron, Penmarc'h.
Textes et photos : Cristhine Le Portal, Pernelle Minel, Pascal Gérard, Philippe Beaudoux, Pierre Gestin.
Conception graphique : Carolina Le Quernec, Studio ALQ

**ASSOCIATION DES AMIS DE MICHEL THERSIQUEL
PORT-MUSÉE**

PLACE DE L'ENFER. 29100 DOUARNENEZ

AMIS.THERSI@GMAIL.COM

TÉL : 02 98 92 65 20

WWW.MICHELTERSIQUEL.BZH

RETROUVEZ-NOUS SUR :

INSTAGRAM : THERSIQUELPHOTOGRAPHIE

FACEBOOK : LES AMIS DE MICHEL THERSIQUEL